Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 23 (1993)

Heft: 2

Rubrik: Ces folles années : 1947 : Henry Ford : l'ultime démarrage

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Ces folles années

Georges Gygax

1947 Henry Ford: l'ultime démarrage

«Un idéaliste est une personne qui aide les autres à prospérer.» Qui a dit cela? Marx, Jean Jaurès, Gandhi? Vous n'y êtes pas! Ces fortes paroles de bon sens émanent d'un personnage d'une carrure exceptionnelle qui devint, grâce à son génie des affaires et de la mécanique, un des plus puissants patrons du monde: Henry Ford, mort en 1947 à l'âge de 84 ans.

Originaire d'Irlande

Le destin de ce fils d'émigrés irlandais de condition modeste donne le vertige. Paysans pauvres en Irlande, ouvriers aux Etats-Unis, les parents du jeune Henry n'imaginaient pas que celui-ci signerait une carrière fulgurante, une aventure humaine digne d'inspirer les plus fameux metteurs en scène de Hollywood. C'est qu'il avait des idées, le jeune Henry Ford, des mains de magicien et une philosophie bien à lui, ce qui lui valut quelques ennuis et un immense prestige. Pacifiste né, il fut un meneur d'hommes parfois brutal dans ses méthodes. Il n'en demeure pas moins que sa vie fut une fantastique réussite professionnelle. Son ascension commence alors que, jeune ingénieur, il entre chez Edison, compagnie d'éclairage, en qualité de mécanicien-machiniste.

Né à Dearborn, Michigan, en 1863, il nourrit très tôt une véritable passion pour l'automobile. Les rares et curieux véhicules qui traversent sa ville exercent sur lui une fascination qu'il partage avec son ami Charles King. Pendant leurs heures de loisirs, les deux copains bricolent et réussissent à construire en 1896 une «horseless carriage», ou véhicule sans chevaux de... sang et de chair. Il s'agit en l'occurrence d'un quadricycle à moteur 2 cyclindres, refroidi à l'eau et d'une puissance de 4 CV. C'est un succès; les deux amis s'acharnent à l'ouvrage et construisent de leurs mains trois véhicules. Nous sommes en 1899, l'année où Ford fonde sa première société, la Detroit Automobile Company. Ces trois premières voitures se distinguent déjà par la simplicité des conceptions mécaniques des constructeurs et par la rationalisation des méthodes de fabrication, techniques qui vont si bien se développer par la suite que Ford crée bientôt le modèle 999, voiture rapide de 4 cyclindres et d'une puissance de 80 CV qui se distingue immédiatement dans les compétitions sportives. En 1903 Henry Ford est déjà célèbre. Avec 12 associés il fonde la Ford Motor Company qui, une année plus tard, produit... 5000 voitures! En 1907, autre coup fumant, Ford acquiert un contrôle total sur les actions de la société. En 1926, celle-ci peut pavoiser: elle est devenue la plus grande fabrique d'automobiles du monde.

93 minutes!

1908, année faste. Ford crée la première chaîne de montage sur laquelle il produit le fameux modèle «T» dont la fabrication se poursuivra pendant 18 ans. En 1912, la «T» se monte en... 93 minutes! C'est le triomphe; le grand patron veut que son personnel en profite. Il pratique une politique sociale qui fait sensation. Les salaires chez Ford battent tous les records. L'ouvrier le moins payé en 1914 encaisse 5 dollars pour 8 heures de travail, soit le double de ce qui se pratique ailleurs. Simultanément, grâce à la rationalisation de la production, le prix de la «T» diminue de plus de 50%. Autres conquêtes du grand Henry: il s'assure bientôt les matières premières nécessaires à sa production. Il achète des mines de fer et de charbon, des aciéries, des forêts, des fabriques de pneus. En 1925 il fait l'acquisition d'une flotte marchande qui rendra de signalés services à ses exportations vers l'Europe. Mais Henry Ford, le type même du self-made man américain, n'est plus seul dès 1928 à dominer le marché. La General Motors conquiert la première place; Ford a du répondant: il ne se décourage pas pour autant.

Fervent pacifiste, il entreprend au début de la Première Guerre mondiale un voyage historique en Europe, véritable croisade de pacification entre les belligérants. Il développe ses idées dans le journal qu'il a créé en 1919, le «Dearborn Independent», ce qui lui vaut les désagréments d'un procès. Mais lors du deuxième confit mondial, il participe activement à l'effort de guerre américain. On lui prêta néanmoins des sentiments pro-hitlériens et les critiques furent parfois sévères à son endroit. Ses idées, ses expériences, il les a exposées dans trois ouvrages dont le plus célèbre est «My Life and Work» («Ma vie et mon oeuvre»). Curieuse contradiction: cet adversaire des syndicats n'oubliera jamais

ses ouvriers. En plus de salaires élevés, il a construit à leur intention des hôpitaux, des cités ouvrières, des crèches et des bibliothèques. En 1941 il introduit dans son immense entreprise le contrat collectif de travail, il est vrai, sous la pression des syndicats et de grèves paralysantes. A partir de cette année 1941 ce pacifiste et isolationniste met toute sa puissance industrielle au service de son pays, contribuant à la victoire finale de 1944.
Son fils Edsel poursuivit l'oeuvre paternelle en construisant de gigantesques usines près de Detroit.
Une pensée parmi d'autres de Henry Ford peut être méditée avec profit: «La démocratie dont je suis partisan, c'est celle qui donne à tous les mêmes chances de réussite, selon les capacités de chacun. Celle que je repousse, c'est celle qui prétend remettre au nombre l'autorité qui appartient au mérite.»

Hauts et bas politiques

En France, le socialiste Vincent Auriol devient président de la République en janvier, et Paul Ramadier, succédant à Léon Blum, forme un cabinet de coalition qui oeuvrera pendant dix mois et devra céder la place à un gouvernement Schuman. Dure période émaillée de grèves qui s'étaleront jusqu'en 1948: transports, houillères du Nord, presse... En avril à Strasbourg, de Gaulle annonce dans un discours la création de RPF (Rassemblement du Peuple français). Opposés à la politique salariale du gouvernement de la France, les ministres communistes sont exclus du pouvoir, sans se douter que cela durera un quart de siècle...
En février Lord Mountbatten est proclamé vice-roi des Indes, cependant qu'à Bucarest, à la fin de l'année, le roi Michel de Roumanie doit abdiquer sous la pression communiste. Entre-temps, à New Delhi, le parti du Congrès accepte l'amputation de son territoire de celui du Pakistan qui devient Etat indépendant. En juin le général Marshall propose l'aide des Etats-Unis à tous les pays à condition que ceux-ci s'unissent pour l'organisation de leur économie. France et Grande-Bretagne acceptent, mais l'URSS rejette le Plan Marshall, bientôt suivie par la Tchécoslovaquie.
Une tragédie: le navire «Exodus» est arraisonné par les Britanniques: les 4000 juifs qu'il transporte veulent immigrer clandestinement en Palestine. L'«Exodus» cingle alors vers Hambourg où les émigrants débarquent de force; le sang coule, l'émotion est énorme dans le monde. Le 22 novembre, l'ONU adopte par 33 voix contre 13 et 10 abstentions (dont la Grande-Bretagne) le partage de la Palestine.
Parmi les morts illustres de l'année: le général Leclerc, le libérateur de Paris, est tué dans un accident d'avion au cours d'une mission près de Colomb-Béchar. Deux grands peintres disparaissent, le perfectionniste Pierre Bonnard et le magicien Albert Marquet. Parmi les écrivains bien vivants, André Gide reçoit le Nobel de littérature et Albert Camus est récompensé par le Grand Prix des Critiques pour son roman «La Peste», le 13 juin, un vendredi 13, à 13 heures, par 13 critiques. De quoi, en ce beau jour, croire à l'influence bénéfique du nombre 13... Et c'est enfin en novembre, le 20, que la princesse Elisabeth, fille de Georges VI, épouse Philip Mountbatten qui devient duc d'Edimbourg. Quarante-cinq ans plus tard, le mariage tient toujours. Tout changera bientôt avec les rejetons de la génération à venir... ■

Henry Ford et madame, sur leur première voiture, du cousu main... Collection Viollet, Paris.